

JEUX AFRICAINS DE LA JEUNESSE

Les athlètes congolais en chantier

Les compétiteurs nationaux affûtent leurs armes au complexe sportif de Kintélé, au nord de la capitale congolaise, dans le cadre des préparatifs des quatrièmes Jeux africains de la jeunesse qui auront lieu en 2023 à Brazzaville. Le stage organisé à l'initiative du Comité national olympique et sportif congolais regroupe plus de quatre-vingts athlètes issus de douze fédérations nationales des sports individuels.



Page 16

Des judokas en plein entraînement/DR

MÉTIERS

Plus de mille jeunes vulnérables bénéficieront d'une formation



Les membres du Comité de pilotage du PDCE/DR

Les membres du comité de pilotage du Projet de développement des compétences pour l'employabilité ont tenu une session, le 27 décembre, à Brazzaville au cours de laquelle ils ont annoncé une série d'activités à réaliser l'année prochaine dont la formation aux métiers de 1050 jeunes vulnérables des deux plus grandes agglomérations du Congo. Cofinancé par le gouvernement congolais et la Banque mondiale, le projet va également financer une centaine de plans d'affaires pilotes et renforcer les capacités de quelque 800 entrepreneurs.

Page 5

VATICAN

Le pape appelle à prier pour Benoît XVI



Le pape François a annoncé hier au Vatican devant les fidèles que son prédécesseur Benoît XVI, âgé de 95 ans, était gravement malade et qu'il priait pour celui dont la renonciation en 2013 pour raisons de santé avait surpris le monde entier.

Page 16

DISPARITION

L'hommage des AET à Aaron Nkakou Bakebongo



Des AET se recueillant devant le cercueil/Adiac

Les anciens enfants de troupe (AET) du Congo ont rendu, le 28 décembre, à Brazzaville un dernier hommage au général Aaron Nkakou Bakebongo, décédé le 13 décembre en France, à l'âge de 72 ans. Dans l'oraison funèbre, le colonel Serge Eugène Ghoma-Boubanga a relevé le parcours professionnel élogieux du défunt avant d'évoquer les différentes fonctions militaires et civiles qu'il avait occupées. Pour les services rendus à la nation, il avait été élevé au rang de commandeur dans l'ordre du mérite congolais.

Page 2

EDITORIAL

Rédemption

Page 2

ÉDITORIAL

Rédemption

Le Congo a eu le privilège d’organiser les éliminatoires de la Coupe d’Afrique des nations (CAN) des moins de 20 ans. L’épreuve sportive aurait pu tourner au cauchemar pour la sélection nationale si elle ne s’était pas qualifiée, tant la pression pesait sur la Fédération congolaise de football tenue de préparer la compétition dans les moindres détails. L’objectif étant de renouer avec les championnats internationaux à catégories d’âges auxquels les Congolais ne participaient plus depuis 2015.

Lors du tournoi de l’Union des fédérations de football d’Afrique centrale, les Diables rouges juniors hommes ont relevé le défi en signant leur retour sept ans après leur dernière qualification à Dakar, au Sénégal. La participation à la prochaine CAN en Egypte, l’année prochaine, est un couronnement important mais le plus dur sera d’obtenir un ticket pour la Coupe du monde de la catégorie après celle disputée au Canada, en 2007.

Dans le contenu, il y a de quoi être optimiste car le staff technique est en train de construire quelque chose de solide. Même si beaucoup d’interrogations ne sont pas levées, l’on note les prémices d’une rédemption du milieu offensif qui est le plus décrié par les techniciens. Les jeunes Diables rouges ont, en effet, inscrit sept buts en trois matches se classant meilleure attaque de la compétition. Il ne leur reste qu’à mieux se préparer pour confirmer cette position.

La puissance dans le jeu qui s’est dégagée lors des éliminatoires met du baume au cœur du sélectionneur. Marie Joseph Madienguela veut terminer sa carrière d’entraîneur en gagnant avec cette sélection son premier trophée majeur pour égaliser l’exploit de Brazzaville 2007. Il n’y a pas de doute dans son esprit car le travail finira par payer. Et le tirage au sort effectué le 23 décembre place le Congo dans une poule qui autorise tous les espoirs.

Les Dépêches de Brazzaville

DISPARITION

Dernier hommage des AET à Aaron Nkakou

L’Association des anciens enfants de troupe (AET) du Congo, conduite par son président, Rémy Ayayos Ikounga, a rendu le 28 décembre à Brazzaville un ultime adieu au général Aaron Nkakou Bakebongo, décédé le 13 décembre dernier en France.



Des AET se recueillant devant le cercueil/Adiac

Dans l’oraison funèbre, l’AET Serge Eugène Ghome-Boubanga a expliqué qu’Aaron Nkakou Bakebongo est né le 29 octobre 1950 à Mankoussou, dans le département du Pool. Après les études primaires durant lesquelles il obtient son Certificat d’études primaires élémentaires en 1963, il entre la même année à l’Ecole militaire préparatoire général Leclerc et sortira breveté en 1967, dans la promotion général Leclerc. Après l’obtention du Brevet d’études du premier cycle, il est orienté au lycée Savorgnan-de-Brazza pour y suivre les classes de seconde et première, avant d’être orienté en 1969-1970 à l’école militaire préparatoire capitaine Tchorere, de Saint-Louis, au Sénégal, pour une préparation militaire supérieure où il obtiendra son baccalauréat scientifique série C (...). Durant son exemplaire carrière militaire, l’AET Aaron Nkakou Bakebongo occupera différentes fonctions prestigieuses parmi lesquelles chef ad-

joint du bureau de solde ; chef de bureau fonds et budget de la direction centrale de l’intendance ; gestionnaire du magasin de l’intendance de l’Armée populaire nationale (APN); directeur du service de l’intendance ; chef d’état-major de la logistique de l’APN ; directeur des fonds et budget ; directeur général de l’administration et des finances des Forces armées congolaises; directeur général des Affaires stratégiques et de la coopération militaire, d’où il sera admis en deuxième section, le 31 décembre 2015. Par ailleurs, étant membre du Parti congolais du travail, il siégera comme député à l’Assemblée nationale populaire dans la législature de 1979 à 1984, durant laquelle il aura la charge de premier secrétaire de la Commission finances et budget. Pour tous les services rendus à la nation, il a été récipiendaire de plusieurs décorations, dont Commandeur dans l’ordre du mérite congolais.

Guillaume Ondze

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC) Site Internet : www.brazzaville-adiac.com DIRECTION Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse Secrétariat : Raïssa Angombo RÉDACTIONS Direction des rédactions : Émile Gankama Assistante : Leslie Kanga Photothèque : Sandra Ignamout RÉDACTION DE BRAZZAVILLE Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina, Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion Grand reporter : Nestor N’Gampoula Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma	LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO : Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durly Emilia Gankama (cheffe de service) RÉDACTION DE POINTE-NOIRE Chef d’agence : Victor Dosseh Rédacteur en chef : Faustin Akono Lucie Prisca Condhet N’Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34 RÉDACTION DE KINSHASA Direction de l’Agence : Ange Pongault Chef d’agence : Nana Londole Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali Coordonnateur : Alain Diazzo Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa -RDC - /Tél. (+243) 015 166 200 SECRETARIAT DE REDACTION Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo Chef de service : Clotilde Ibara Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi PAO – MAQUETTE Chef de service PAO : Eudes Banzouzi Chef de service : Cyriaque Brice Zoba	Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff INTERNATIONAL Direction : Bénédicte de Capèle Adjoint à la direction : Christian Balende Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole ADMINISTRATION - FINANCES Direction : Ange Pongault Adjoint à la direction : Kiobi Abira Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo PUBLICITÉ ET DIFFUSION Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo Chef de service diffusion : Guylin Ngossima Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelélé Ngono COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL Direction : Guillaume Pigasse Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat LOGISTIQUE ET SECURITE Direction : Gérard Ebami Sala Adjoint : Elvy Bombete Coordonnateur : Rachyd Badila	Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS Direction : Emmanuel Mbengué Assistante : Dina Dorcas Tsoumou Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé LIBRAIRIE LES MANGUIERS Responsable : Emilie Moundako Éyala Eustel Chispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N’Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO Responsable : Maurin Jonathan Mobassi Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE Direction : Emmanuel Mbengué ADIAC Agence d’Information d’Afrique centrale www.lesdepechesdebrazzaville.com Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N’Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél. : (+242) 06 895 06 64 Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr Président : Jean-Paul Pigasse Directrice générale : Bénédicte de Capèle Secrétaire général : Ange Pongault
---	---	--	--

PHÉNOMÈNE «BÉBÉS NOIRS»

Les élus locaux de Brazzaville préoccupés par l'insécurité

Lors d'une descente parlementaire qu'a effectué le collectif des sénateurs élus à Brazzaville, le 28 décembre, les conseillers départementaux et municipaux de la ville-capitale ont exprimé leur regret de voir le phénomène «Bébés noirs» prendre à nouveau des proportions inquiétantes, en dépit des mesures prises par le gouvernement.

La descente parlementaire des sénateurs élus à Brazzaville, conduite par leur président, Pierre Ngolo, avait pour enjeu de faire le point aux conseillers municipaux de la 16e session ordinaire budgétaire du Sénat, clôturée il y a quelques jours. Mais, dans les échanges, quelques élus locaux sont revenus sur la poussée vertigineuse du phénomène «Bébés noirs», un grand banditisme tenu par des jeunes désœuvrés, constitués en deux principaux groupes de gangs appelés «Arabes et Américains». Ces délinquants continuent de semer la terreur dans la ville, surtout dans les quartiers les plus reculés. Dotés d'un mode opératoire spécifique, ces jeunes «malfaiteurs» brisent tout sur leur passage. Ils volent, violent, agressent et tuent sans pitié à l'aide des machettes ou autres armes blanches.

« Monsieur le président, nous sommes régulièrement interpellés sur le grand banditisme qui continue de sévir à Brazzaville, et pour lequel aucune solution définitive n'est jamais trouvée. Et lorsque ces



délinquants sont interpellés et mis aux arrêts, quelques jours seulement après, ils sont libérés, qu'en est-il exactement ? », a interrogé un conseiller municipal.

Répondant à cette préoccupation, le président du collectif des élus de Brazzaville s'est dit bien conscient du phénomène. Il a fait savoir que le gouvernement et les services de sécurité travaillent de manière à retrouver

la paix et la quiétude au sein de la population.

« Le phénomène « Bébés noirs » à Brazzaville est réel, mais le gouvernement continue de rechercher les solutions permettant de contenir cette insécurité qui perdure. Lorsque ces délinquants sont arrêtés, on est parfois obligé de les relâcher parce que nos prisons manquent d'espace pour contenir tout ce monde.

L'Etat évite surtout de ne pas endosser la responsabilité lorsque les détenus vont mourir par étouffement dans les geôles », a indiqué Pierre Ngolo.

Arriérés de salaires à la mairie, l'autre point chaud

Parmi les nombreux sujets évoqués, les élus locaux ont soulevé aussi la situation des salaires à la mairie de Brazzaville, pour laquelle un groupe d'agents en

colère a manifesté dans la cour peu avant la descente parlementaire. Ces derniers réclamaient le paiement de leurs salaires ainsi que des arriérés, à trois jours seulement de la fête de Nouvel An.

Le président du Conseil départemental et municipal, Dieudonné Bantsimba, qui a pris la parole à cet effet, a reconnu que la mairie de Brazzaville traverse une situation difficile par manque de ressources financières. Il a plaidé pour que les allocations et centimes additionnels dus au Conseil municipal soient reversés afin de lui permettre de fonctionner normalement.

Un sujet que Pierre Ngolo estime fondamental pour la bonne marche du projet de décentralisation tant prôné par le président de la République.

S'agissant des lois adoptées lors de la 16e session ordinaire budgétaire, le collectif des sénateurs s'est appesanti sur la loi de finances 2023, adoptée à plus de 2598 milliards FCFA. Plusieurs autres lois d'intérêt national ont été aussi approuvées à cette occasion, a souligné le collectif.

Firmin Oyé

VIE DES PARTIS

Sénatoriales de 2023, un défi majeur pour le PCT

Réunis le 27 décembre au Palais des congrès de Brazzaville, les membres du bureau politique du Parti congolais du travail (PCT) ont, entre autres, adopté le projet de programme d'activités 2023 dont le défi majeur est de remporter les prochaines élections sénatoriales.

Après une victoire écrasante aux élections législatives et locales de juillet et août derniers, le PCT a désormais un seul objectif : gagner haut la main les futures élections sénatoriales. La formation politique a, en effet, obtenu 111 députés sur les 151, soit environ 84%, et 650 conseillers locaux sur les 1154, soit près de 79%. Il gouverne actuellement vingt-quatre conseils départementaux et municipaux sur les vingt-six disponibles, six des huit commissions permanentes au niveau de l'Assemblée nationale.

« La présente réunion est un moment important, dès lors qu'elle doit se consacrer à l'appréciation de l'action menée durant l'année finissante, en mettant en évidence les forces et les faiblesses afin d'inspirer au Comité central des orientations adéquates pour permettre au parti de relever les défis de 2023 dont le plus détermi-

nant est de gagner les élections sénatoriales », a déclaré le secrétaire général du PCT, Pierre Moussa, dans son discours d'orientation.

Les participants ont également adopté le projet de budget exercice 2023 ainsi que le projet d'ordre du jour et la convocation de la quatrième session ordinaire du Comité central dont les travaux s'ouvrent ce 29 décembre au Palais des congrès.

« La troisième session ordinaire du Comité central, qui s'était tenue du 28 au 30 décembre 2021, s'était assignée des objectifs pour 2022 dont la mise en œuvre quotidienne incombaît au bureau politique à travers son secrétariat permanent. A l'occasion de la prochaine session du Comité central, le bureau politique est appelé à rendre compte de la réalisation de ces objectifs afin de lui permettre de dessiner une perspective pour le



parti en 2023 », a poursuivi le secrétaire général.

Selon le porte-parole du PCT, Parfait Romuald Iloki, les résultats obtenus lors des élections locales et législatives de cette année sont en sympathie avec ceux enregistrés lors de la réélection du président Denis Sassou N'Guesso, en mars 2021, soit 89, 40% des

sufrages exprimés.

« Si l'on ajoute aux résultats du PCT ceux des autres partis de la majorité présidentielle, nous sommes autour de 89%. Ce qui est logique, cela montre que la politique au Congo se fait, du point de vue de la majorité présidentielle, de façon cohérente. Nous avons la majorité écrasante qui permet

au président de la République de gouverner. C'est un pari réussi, mais nous ne dormons pas sur nos lauriers, nous continuons à travailler, c'est pour cela que nous tenons nos réunions... », a indiqué le secrétaire permanent de cette formation politique, chargé de la Communication et des Technologies de l'information.

Parfait Wilfried Douniama

COMMUNIQUE FINAL
SANCTIONNANT LES TRAVAUX DU CINQUIEME SEMINAIRE GOUVERNEMENTAL

Radisson Blu Hôtel, les 26 et 28 Décembre 2022
Thème : Relever les défis du moment

Mercredi, 28 décembre 2022

Le cinquième séminaire gouvernemental s’est tenu les 26 et 28 décembre 2022 à l’hôtel Radisson Blu de Brazzaville. Il a été placé sous la haute autorité du Premier Ministre, Chef du Gouvernement, Monsieur Anatole Collinet MAKOSSO.

Les travaux ont été modérés par l’ancien Ministre, Monsieur Martial De- Paul IKOUNGA.

Le séminaire a porté sur le thème : « Relever les défis du moment ».

Quatre sous-thèmes ont été tirés de ce thème général, à savoir :

1- Deuxième revue du programme avec le FMI, présenté par les Ministres, respectivement de l’économie et des finances, Monsieur Jean Baptiste ONDAYE, du budget, des comptes publics et du portefeuille public, Monsieur Ludovic NGATSE;

2- Opérationnalisation du Plan national de développement, présenté par la Ministre du plan, de la statistique et de l’intégration régionale, Madame Ingrid Olga Ghislaine EBOUKA-BABACKAS;

3- Mise en œuvre du plan de résilience sur la crise alimentaire, présenté par la Ministre du plan, de la statistique et de l’intégration régionale, Madame Ingrid Olga Ghislaine EBOUKA-BABACKAS;

4- Lutte contre les antivaleurs, présenté par le Ministre du contrôle d’Etat, de la qualité du service public et de la lutte

contre les antivaleurs, Monsieur Jean Rosaire IBARA.

Ce séminaire s’est déroulé en trois étapes : la cérémonie d’ouverture, les travaux en plénière et la cérémonie de clôture.

La cérémonie d’ouverture a été marquée par le discours d’orientation du Premier ministre, Chef du Gouvernement.

Les débats, qui ont porté sur les sous-thèmes susmentionnés, ont connu la participation active de tous les membres du gouvernement dans un esprit de cohésion gouvernementale.

Les participants ont réaffirmé la volonté du Gouvernement de tout

mettre en œuvre pour conduire à son terme le programme économique et financier, en cours

d’exécution, soutenu par la Facilité Élargie de Crédit du Fonds Monétaire International, lequel est indispensable au pays pour garantir sa viabilité économique et sociale ainsi que sa crédibilité financière extérieure. La nécessité d’une bonne communication en direction du peuple sur les mesures du programme a été soulignée.

Ils ont adopté une méthodologie d’opérationnalisation du Plan National de Développement 2022-2026, en tenant compte de l’évolution de l’environnement économique mondial depuis son adoption, et ils ont examiné les voies pour donner une nouvelle impulsion à la mise en œuvre du plan de résilience sur la crise alimentaire dans le contexte de l’exécution de la loi de finances

2023 et de l’opérationnalisation du PND.

Enfin, ils ont débattu des recommandations du Forum national sur la gouvernance publique qui s’était tenue du 05 au 08 décembre à imprimer au cadre réglementaire, afin que celui-ci concoure à la performance de l’action publique, au travers de la politique nationale du contrôle d’État, de la politique nationale de la qualité du service publique, de la politique nationale de lutte contre les antivaleurs.

Au terme des travaux, le Premier Ministre a invité les membres du gouvernement au respect scrupuleux des recommandations formulées à l’occasion de ce séminaire, tout en les invitant, ainsi que leurs collaborateurs, à toujours davantage s’imprégner et se référer aux documents adoptés car ceux-ci constituent des outils de travail du Gouvernement.

Tous les membres du gouvernement se sont réjouis d’avoir pu être portés au même niveau d’information sur les différents sujets examinés au cours de ce séminaire gouvernemental dont les travaux feront l’objet d’un rapport.

Au cours de la cérémonie de clôture, la lecture d’une déclaration à l’endroit de Son Excellence, Monsieur le Président de la République a précédé l’allocution conclusive du Premier Ministre, Chef du Gouvernement.

Fait à Brazzaville, le 28 décembre 2022

Le Gouvernement

EMPLOYABILITÉ

Plus de 1000 jeunes défavorisés bientôt formés aux métiers porteurs

Au total, 1050 jeunes supplémentaires vont bénéficier des formations dans le cadre du Projet de développement des compétences pour l’employabilité (PDCE), cofinancé par la Banque mondiale et l’État congolais. À l’issue de son comité de pilotage, tenu le 27 décembre, le PDCE a annoncé d’autres activités prioritaires en faveur des jeunes vulnérables à Brazzaville et Pointe-Noire.



Les membres du Comité de pilotage du PDCE/DR

Les membres du comité de pilotage du PDCE ont approuvé le Plan de travail et le budget annuel (PTBA) de clôture axé sur une quarantaine d’activités, principalement le lancement de la deuxième vague de 1050 jeunes vulnérables supplémentaires à former par le projet, le financement de 100 plans d’affaires pilotes, la poursuite du renforcement des capacités de 800 micro-entrepreneurs ainsi que la réalisation des études d’impact dudit projet. Ce PTBA 2023 est, en effet,

accompagné d’un budget dont le montant est estimé à 4,3 milliards FCFA. Cependant, la réalisation des actions au pro-

fit des couches défavorisées exigera des apports financiers de l’État congolais. À partir du 30 juin 2023, le financement

des activités du PDCE dépendra entièrement des fonds propres de l’État. Le gouvernement est alors invité à apporter la contrepartie de l’État prévue dans l’Accord de financement du PDCE. *« Une période dite de grâce est accordée pour la liquidation des activités restantes. Cette période doit être entièrement financée sur fonds propres du gouvernement. C’est pourquoi, une note d’information relative aux diligences de clôture a été élaborée pour un plaidoyer à la tutelle via le présent comité de pilotage du projet. Un budget estimatif de 250 millions FCFA serait nécessaire pour couvrir les charges inhérentes à cette*

« Une période dite de grâce est accordée pour la liquidation des activités restantes. Cette période doit être entièrement financée sur fonds propres du gouvernement. C’est pourquoi, une note d’information relative aux diligences de clôture a été élaborée pour un plaidoyer à la tutelle via le présent comité de pilotage du projet. Un budget estimatif de 250 millions FCFA serait nécessaire pour couvrir les charges inhérentes à cette période »

période », a indiqué Auxence Léonard Okombi. Lancé depuis 2014, le PDCE a bénéficié en 2020 d’un financement additionnel de 15 millions de dollars (environ 10 milliards FCFA), permettant de former 5 000 jeunes supplémentaires. Le président du Comité de pilotage du projet, Paul Soni-Benga, a salué une contribution de la Banque mondiale en vue de juguler le problème de l’employabilité et l’insertion socioprofessionnelle des jeunes défavorisés au Congo. Le directeur de cabinet du ministre de l’Enseignement technique et professionnel a, par ailleurs, insisté sur la nécessité d’opérationnaliser le Cadre national de certification professionnelle qui servirait de référence en matière de gestion de la formation professionnelle au Congo, aussi bien par le secteur public que par le secteur privé. *« Il est important qu’une réflexion soit engagée sur la nécessité de pérenniser les acquis du PDCE après sa clôture »*, a-t-il martelé.

Fiacre Kombo

AGRICULTURE

Le Prodivac se dote d’un budget de plus de 16 milliards FCFA

Le Projet de développement intégral des chaînes de valeurs agricoles (Prodivac) a arrêté à la somme de 16 milliards 553 millions FCFA son budget pour l’exercice 2023, au terme d’un comité de pilotage tenu le 28 décembre, à Brazzaville.

Au nombre des activités à exécuter figurent la concrétisation des conventions de financement qui seront signées avec les institutions nationales et internationales ; la signature des partenariats avec des structures privées comme Saris Congo qui dispose du matériel agricole susceptible d’appuyer d’autres producteurs. Outre les partenariats et conventions à signer, l’accent sera également mis sur la réhabilitation des pistes agricoles qui prennent source depuis les bassins de production déjà identifiés dans les zones d’intervention du projet, à savoir les Plateaux, le Pool et la Bouenza. Un appui en terme de se-

mences sera apporté aux producteurs puis des séances de renforcement de capacité à leur endroit sont de même envisagées. Pour soutenir ces derniers dans le développement de leurs activités, un fonds sera constitué dans un établissement bancaire de la place. *« Nous formulons le vœu pour que l’unité de coordi-*

nation mette rapidement en œuvre ce plan de travail annuel. Nous comptons activement sur l’intervention des points focaux afin qu’aucun retard ne soit constaté lors de la revue à mi-parcours », a souligné le directeur de cabinet du ministre du Plan, Ferdinand Sostène Likouka, clôturant la deuxième session du comité de pilotage.

Rassurant sur la détermination de son équipe, le coordonnateur du Prodivac, Benoît Ngayou, a indiqué : *« 2023 est l’année où le projet doit atteindre sa vitesse de croisière. Car, sur les 16 milliards FCFA, 91% du budget sera consacré à l’investissement et 9% au fonctionnement. »* En 2022, le Prodivac a pu,

grâce au concours des conseils départementaux, identifier les bénéficiaires, sélectionner les pistes agricoles à réhabiliter, puis échanger avec les structures avec lesquelles les conventions seront signées. Lancé en octobre 2021 et financé par la Banque africaine de développement à hauteur de 48 milliards FCFA pour une durée de six ans, le Prodivac a pour objectif d’améliorer les chaînes de valeurs agricoles, ainsi que l’environnement des affaires propice à la promotion des petites et moyennes entreprises agricoles. Il vise également à contribuer à l’amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Lopelle Mboussa Gassia

« 2023 est l’année où le projet doit atteindre sa vitesse de croisière. Car, sur les 16 milliards FCFA, 91% du budget sera consacré à l’investissement et 9% au fonctionnement. »

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Cadres et agents formés aux techniques administratives

Le directeur de l'Enseignement secondaire par intérim, Augustin Nombo, a présenté le 28 décembre les missions et limites d'un collaborateur au sein d'une administration dans le secteur de l'éducation, lors du séminaire de perfection des agents organisé par la direction générale de l'Enseignement au Complexe Révolution-Gampo Olilou.



Le collaborateur est le responsable de la tenue et de la gestion administrative, a indiqué Augustin Nombo dans son allocution d'ouverture. Selon lui, il a pour missions de recevoir des usagers et gérer les documents administratifs, traiter le courrier, la correspondance administrative, exploiter des documents administratifs ainsi qu'avoir la maîtrise de l'outil informatique. «La responsabilité qu'incombe au collaborateur rend sa tâche de plus en plus complexe. Le collaborateur est un important pilier du système éducatif installé au cœur de

l'administration », a-t-il dit. Par ailleurs, il en découle plusieurs limites dans l'exécution de sa tâche : la disparité des techniques utilisées dans le traitement des rapports, le manque d'uniformisation des informations contenues dans le rapport... Pour Augustin Nombo, l'exercice d'une fonction nécessite la mise en œuvre d'un ensemble de compétences perçues comme étant le comportement général attendu des praticiens de ladite fonction. La formation est organisée du 28 au 30 décembre à Brazzaville. Elle permettra

Des cadres et agents de l'enseignement secondaire./Adiac aux cadres et agents de dégager un langage commun ainsi qu'avoir une vision dans l'exploitation et l'analyse des rapports, des correspondances administratives, d'une part, et de leur traitement grâce aux différents logiciels, d'autre part. La rencontre sera marquée d'un échange et des travaux de groupe pour capitaliser les expériences afin de se rendre plus utiles pour l'administration qui vise la modernisation du système éducatif et la formation en ressources humaines de qualité.

Lydie Gisèle Oko

SANTÉ PUBLIQUE

L'OMS-Congo décentralise la consultation des maladies non transmissibles

Le bureau pays de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a offert au Programme national de lutte contre les maladies non transmissibles (MNT) un lot de matériel et médicaments pour améliorer la prestation de services essentiels et décentraliser la consultation de la population.

Le don de l'organisation onusienne est destiné aux districts sanitaires, centres de santé intégrés et hôpitaux de base pour accélérer la prise en charge des maladies non transmissibles. Au Congo, 80% des MNT comme les accidents cardio-vasculaires, l'insuffisance rénale, l'hypertension artérielle, les cancers, l'asthme et autres ne sont pas diagnostiquées. Au niveau des centres de santé intégrés, leur prise en charge est presque inexistante alors que 30% de la population adulte est hypertendue et 3 à 4% diabétique. Les spécialistes en santé conviennent que l'un des moyens les plus efficaces de lutter contre les MTN est d'augmenter les investissements dans des soins de santé primaires abordables et de qualité.

Fortuné Ibara

VISITEZ

LE MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES CÉRAMIQUES MUSIQUE

L'art dans sa Généralité, de la Tradition à la Modernité

Musée du Bassin du Congo

galerie CONGO

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso immeuble les manguiers (Mpila) dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

AUSTRALIE

Les personnes d’ascendance africaine font face au racisme

Les Africains et les personnes d’ascendance africaine sont exposés à “des formes multiples de discrimination raciale, de xénophobie et de racisme systémique dans toutes les sphères de l’Australie, majoritairement [blanche]”, ont fustigé des experts indépendants des Nations unies.

Au terme d’une visite de dix jours en Australie, le groupe de travail d’experts sur les personnes d’ascendance africaine a exprimé sa vive inquiétude quant au fait que dans un pays multiculturel qui professe une identité nationale inclusive, « *les personnes d’ascendance africaine sont confrontées au profilage racial* ». Elles sont également victimes « *d’insultes raciales, d’abus d’autorité, d’intervention policière excessive, de sous-protection, de ciblage et de violence* ». Dirigé par Catherine Namakula, le groupe a entendu des préoccupations concernant les discours de haine raciste et l’utilisation de stéréotypes raciaux négatifs par certains politiciens et les médias. « *Des recherches documentant l’expérience des jeunes dans les écoles montrent que de nombreux Australiens africains sont exposés à des brimades racistes sans possibilité de recours* », ont déclaré les experts.

Un nombre disproportionné de personnes classées dans la catégorie de non-citoyens illégaux
A ce sujet, les experts ont fait état « *de taux élevés d’incarcération, de détention indéfinie,*

de problèmes de santé mentale et de suicide des réfugiés Sud-Soudanais en Australie », notant un « racisme sévère et omniprésent » qui a eu un impact sur leur sentiment d’appartenance et leurs opportunités. Par ailleurs, les experts ont recueilli des témoignages sur « *les approches racialisées du gouvernement et de la société australienne* » concernant les restrictions covid-19. Selon le groupe de travail, celles-ci ont clarifié la réalité des personnes d’ascendance africaine comme étant « toujours en état de siège ». « Un nombre disproportionné de personnes d’ascendance africaine a été classé dans la catégorie des non-citoyens illégaux et bannis indéfiniment de la population australienne dans des centres de détention offshore et intérieurs », ont-ils fait valoir.

Les séquelles d’une politique d’immigration « de l’Australie blanche » et « une culture de déni de cette réalité racialisée ».
La santé mentale des enfants, des hommes et des femmes d’origine africaine est une préoccupation urgente qui nécessite des soins adaptés à la culture et tenant compte des traumatismes, ainsi que des approches préventives

et non carcérales. Les experts appellent à la dépenalisation de tous les enfants en « détention » et à les rendre à leur famille ainsi qu’à leur communauté afin de passer à une approche centrée sur la santé publique qui s’attaque aux causes sous-jacentes de la délinquance juvénile. Les expériences des personnes d’ascendance africaine continuent d’être affectées par le passé colonial du pays, par une politique d’immigration de l’Australie blanche, qui a été abandonnée en 1973, et par son héritage, toujours enduré par les peuples des premières nations, y compris les Aborigènes, les insulaires du détroit de Torres et les insulaires des mers du Sud, soulignent les experts. Dans ces conditions, les personnes d’ascendance africaine sont confrontées à « une culture de déni de cette réalité racialisée ». Et les « séquelles » de cette situation se manifestent par une « *altération omniprésente dans les espaces publics et un désavantage bien ancré* ».

Le groupe de travail présentera, en septembre 2023 à Genève, en Suisse, un rapport sur ses conclusions et recommandations au Conseil des droits de l’homme des Nations unies.

Noël Ndong

CHINE

L’abandon soudain du «zéro covid» inquiète à l’étranger

La fin brutale ce mois-ci de la politique du «zéro covid» en Chine a suscité l’inquiétude de plusieurs pays, dont les Etats-Unis, qui envisagent des restrictions d’entrée pour les voyageurs chinois.

L’annonce de Pékin sur la fin, le 8 janvier prochain des quarantaines obligatoires à l’arrivée, a été accueillie dans la joie par les Chinois. Une décision qui marque la disparition prochaine du dernier vestige de la politique du «zéro covid» chinoise qui isolait le pays depuis près de trois ans et a suscité fin novembre des manifestations d’une ampleur inédite depuis des décennies. Elle a déclenché une ruée vers les vols internationaux et les prix des billets ont explosé. La nouvelle a été reçue d’une toute autre manière à l’étranger, alors que la Chine fait face à la plus importante vague de contaminations au monde, amplifiée par l’apparition de nouveaux variants. Hôpitaux et crématoriums sont submergés pendant que des habitants font état de pénuries de médicaments contre la fièvre alors que la progression du virus parmi le 1,4 milliard d’habitants reste largement incontrôlée. Aux Etats-Unis, des responsables ont déclaré que des restrictions d’entrée pour les voyageurs venant de Chine étaient envisagées, après que le Japon et l’Inde ont imposé des tests PCR obligatoires aux arrivants chinois. Le Japon va ainsi rétablir, à partir de ce vendredi, les tests PCR obligatoires pour les voyageurs provenant de la Chine continentale. L’île de Taïwan, que la Chine revendique comme faisant partie de son territoire, a également annoncé qu’elle procéderait à des contrôles du virus sur les voyageurs en provenance du continent. Le soudain revirement de politique sanitaire opéré par Pékin a mis fin à près de trois années de tests de masse, confinements et quarantaines prolongées qui ont sérieusement perturbé les chaînes d’approvisionnement du pays ainsi que l’économie chinoise, la deuxième plus importante au monde. Interrogé sur les restrictions annoncées par le Japon, le ministère chinois des Affaires étrangères a appelé mardi les Etats à maintenir des mesures «scientifiques et appropriées» contre le covid et qui «ne perturbent pas» les échanges humains. Tous les voyageurs arrivant en Chine devaient observer une quarantaine obligatoire depuis mars 2020. D’abord d’une durée de trois semaines, elle a été réduite à une seule en juin, puis à cinq jours le mois dernier. L’abolition de cette règle en janvier signifiera aussi la reclassification du covid-19 en maladie infectieuse de catégorie B, permettant aux autorités d’assouplir les contrôles.

Julia Ndeko avec AFP

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L’agence d’information du Bassin du Congo un acteur économique majeur à vos côtés

SOCIÉTÉ

ART, CULTURE, MEDIA

INTERNATIONAL

SPORT

RÉFLEXIONS

POLITIQUE

ÉCONOMIE

*

*CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

www.adiac-congo.com



CRÉATION DE LA FONDATION MARCEL GOTÈNE



Marcel Gotène, l'un des plus grands peintres modernes africains du XX^e siècle prédisait peu avant sa mort en 2013 :

« Mon œuvre contribuera à mieux faire connaître le Congo sur les cinq continents »

Artiste du vivant inspiré des légendes de son pays, son art et son histoire continuent d'exercer une immense fascination en dépit du temps qui passe.

Si le peintre du Cosmos nous a quittés en 2013, son œuvre lui survit et nous raconte sans relâche l'histoire du Congo.

La Fondation Marcel Gotène créée et dirigée par sa famille entretiendra sa mémoire et sa notoriété au-delà des frontières et du temps.

Soutenez la fondation, préservez le souvenir de l'artiste et de son œuvre en faisant un don.

Compte bancaire de la fondation Marcel Gotène
Banque Congolaise de l'Habitat (BCH) - RIB : 30015-24201-10120001668-71



DIASPORA

Des Congolais se réjouissent du rapprochement avec les institutions du pays d'origine

À l'heure du bilan des actions des Congolais de l'étranger en France, figure en bonne place la rencontre entre anciens combattants et le ministre Jean-Dominique Okemba, à Paris. Ce rapprochement avec le pouvoir a fait l'objet d'une émission «Diaspora +», le nouvel espace télévisuel animé par la journaliste Peggy Hossie.

Pour Rostel Bakoua, un des fondateurs du mouvement initial dit «Les combattants», actuel président du collectif des forces vives de la diaspora congolaise, les négociations, après plusieurs tentatives, ont été menées cette fois-ci en mettant autour de la table de bons interlocuteurs. Que ce soit du côté des anciens combattants ou du côté de l'État congolais, elles ont impliqué les personnes-ressource désireuses d'aboutir à une déclaration solennelle, le 9 octobre dernier, à Paris.

Au nom des signataires de cette déclaration, les ex-combattants engagés au premier plan, l'intermédiation a été facilitée, d'une part, par Rostel Bakoua et, d'autre part, par Florent Ondaye ayant soumis, en amont, les termes de préconisations à Jean-Dominique Okemba, conseiller spécial auprès du président du Congo, Denis Sassou N'Guesso, agissant en tant que secrétaire général du Conseil de sécurité nationale.

Par ce processus du dialogue républicain initié à la demande des ex-combattants, « il était opportun de nous appuyer sur les services du conseiller spécial, qui a su cerner nos attentes



Le plateau de «Diaspora +», émission de Peggy Hossie avec des membres du Collectif des Congolais représenté par Rostel Bakoua, Brunelle Bissangou, Anicet Goma et Cherille Barbot, mettre en avant le civisme, Paris 2022/Akoms Prod

en les conciliant avec celles du chef de l'État, Denis Sassou N'Guesso, désireux en matière de paix et de rassemblement, d'impliquer tous les Congolais, y compris ceux de l'étranger », concède un des membres du collectif.

Le mouvement compte à ce jour 178 membres. Initialement, il avait été créé à la suite du décès du député congolais, Anicet Wilfrid Pandou dit Willy Matsanga, le 9 octobre 2014 à Orléans, en France.

Mettre en avant le civisme et le vivre-ensemble

Durant plusieurs années, les

membres de la résistance congolaise en France se revendiquant sous les labels «résistants», «indignés», «combattants» ont mené des méthodes d'activisme verbal et physique à outrance. Pour attirer l'attention de l'opinion internationale, ils s'en prenaient aux personnalités politiques congolaises, à la fois à travers les réseaux sociaux par une «guerre de la communication» où tous les coups étaient permis, et également jusqu'à en venir aux agressions physiques. En juin 2016, l'ambassade du Congo à Paris avait fait l'objet d'une attaque à la voiture bélier et aux cocktails Molotov.

Sur le plateau de «Diaspora +», Rostel Bakoua, Brunelle Bissangou, Anicet Goma et Cherille Barbot, presque d'une seule voix, ont relégué au second plan ces anciennes méthodes. Désormais, la nouvelle bataille consiste plutôt à mettre en avant le civisme, le vivre-ensemble, après la mutation opérée grâce aux négociations menées d'arrache-pied entre les anciens combattants et l'État congolais par l'intermédiation du ministre Jean-Dominique Okemba.

En tant que société civile, l'heure est à l'ouverture à tous les citoyens congolais. Place à la création, ensemble, d'un pont entre les Congolais

de l'étranger et le pouvoir de Brazzaville. Parmi toutes les associations de structuration des Congolais de l'étranger, le Collectif confie être la mieux structurée et se propose de rassembler toutes les forces, issues de toutes les couches des Congolais à l'étranger, qui veulent créer ensemble une force de synergies en faveur du Congo. « Nous, Congolais de l'étranger, disposons d'un potentiel économique, technique, intellectuel et socioculturel reconnu... Le temps est venu de nous permettre de jouer un rôle essentiel dans le développement de notre pays d'origine », ont-ils confié.

Et, en tant que précurseurs, ils veulent devenir exemplaires, ouverts, pédagogues et solidaires auprès des autres Congolais de la diaspora, Canada, Afrique du Sud, Maroc ou ailleurs. « Au lieu de nous considérer comme des traîtres, chers compatriotes de l'étranger, rejoignez-nous aux fins de nous organiser et mettre nos efforts en synergies en faveur de notre Congo », ont scandé en chœur les membres du collectif présents sur le plateau de Peggy Hossie.

Marie Alfred Ngoma

NÉCROLOGIE

Le personnel de Conseimo-Etudes, Mme Loukoula Dénise et les enfants Bassala ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur frère, oncle et père Pascal Bassala (époux de Mme Dénise), le 19 décembre 2022 à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient dans la rue Mpika au n° 19, quartier, Météo à Makélékélé. Le programme des obsèques sera communiqué ultérieurement.



REMERCIEMENT

Les enfants de la défunte sénatrice Moutou-Bayonne née Gayan Joséphine remercient du fond de leur cœur tous les parents, amis, connaissances ainsi que les membres du PCT, du Sénat pour l'assistance, le soutien et la présence réconfortante dont ils ont fait montre lors de la disparition de leur mère, la vénérable sénatrice Moutou-Bayonne Joséphine, décédée le 24 octobre 2022 à Paris (France).

A la suite du décès et de l'inhumation de leur épouse et mère, la nommée Ibara née Clarisse Emrmesinde Kikol, Joseph Ibara et ses enfants Espéra Ibara Koumou, Préfit Ibara Ngolo, Gloire Mannuel Ibara Ondélé, Venus Ibara Kikoli, Reine Ibara Galat Koumou, Bonheur Ibara Peyat.

Remercient, pour leur assistance multiforme

- le président du Sénat et famille ;
- les membres du bureau du Sénat ;
- le ministre des Affaires étrangères, et de la Francophonie et des congolais de l'étranger, témoin du mariage et famille ;
- tous les parlementaires qui les ont assistés ;
- tout le personnel du Sénat et de l'Assemblée nationale ;
- Les AET de la promotion Colonel Henri Ondoko ;
- les parents, amis et connaissances.

La famille Ibara profite de cette occasion pour présenter ses meilleurs vœux de nouvel an, vœux de bonheur, santé et prospérité à tous ceux qui les ont assistés.

Une fois de plus, merci !



Jules César Ollébi, agent des Dépêches de Brazzaville, Honoré Ngongnie, Félix Olo, Serge Ngoyi, Léonie Omboulou, Alphonsine Ngongnie, la mutuelle et la famille Ndzon Vara ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur fille, mère et grand-mère Béatrice Ngoyi, survenu le 24 décembre 2022 à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au n°228 de la rue Bouenza à Talangaï (arrêt Maman Mboulé - Bar Otina)

KINSHASA

Arrestations des «infiltrés» de nationalité rwandaise

Des personnes membres notamment des Forces de défense rwandaise présentées par les autorités congolaises auraient infiltré l’armée, ainsi que des personnalités politiques congolaises et de la société civile alors que les places stratégiques de la capitale auraient été visées par leurs actions sur le territoire congolais.

L’armée congolaise a indiqué que les services de sécurité congolais viennent de détecter un cas d’espionnage des services rwandais opérant à Kinshasa, qu’ils ont également démantelé. Les identités de ces personnes suivies, depuis quelques mois, ont été officiellement dévoilées par le vice-ministre de l’Intérieur assisté des porte-paroles de l’armée et de la Police, au cours d’un briefing diffusé le 27 décembre 2022, sur les antennes de la Radiotélévision nationale congolaise.

Les autorités congolaises ont, en effet, présenté deux espions rwandais, dont l’un est un élément du Rwandan defense force (RDF), qui agissaient sous la couverture d’une ONG de développement dénommée « African health development organization » (AHDO), qui sont tombés dans le filet des services de sécurité congolais avec deux de leurs complices. Selon ce briefing, ces espions avaient non seulement infiltré

quelques officiers des Fardc, mais aussi des personnalités politiques de grande envergure, ainsi que des opérateurs économiques et membres de la société civile. « Le téléphone crypté du militaire rwandais, après exploitation par les enquêteurs, a révélé que ce dernier a eu accès aux différents sites stratégiques de la capitale et ce, en complicité avec certains officiers généraux et supérieurs des Fardc », indiquent les autorités congolaises, qui affirment que d’autres espions sont recherchés d’autant plus que l’ONG sus-évoquée avait ouvert des antennes dans les provinces du Kwango, du

Kwilu, du Kasai, ainsi que des Nord et Sud-Kivu. Il est également indiqué que « l’acquisition, par ces espions, d’un important patrimoine foncier dans le périmètre de l’aéroport international de N’djili et de la base militaire de Kibomango a laissé entrevoir la préparation d’un plan machiavélique similaire à celui qui a été à la base de l’assassinat de Juvénal Habyarimana et de son homologue burundais, Cyprien Ntaryamira ». D’après présentation faite par le porte-parole des Fardc, le général Sylvain Ekenge, il y a dans ce groupe, M. Juvénal Nshimiyimana Biseruka (né

en 1964, Rwandais et marié). Il a été retenu contre lui des griefs d’espionnage, abus de confiance, incitation des militaires à commettre des actes contraires au règlement et corruption.

Le second est M. Moses Murokore Mushabe (33 ans, Rwandais). Selon les services, les photos saisies dans son ordinateur le montrent en tenues militaires RDF avec ses collègues. Le grief mis à sa charge est l’espionnage. La troisième personne présentée est M. Remy Nganji Nsengiyumwa, alias Djuma (42 ans, présumé Congolais). « Il manipule plusieurs nationalités, dont celles de la RDC, sous

prétexte qu’il est de la tribu Hunde alors qu’il ne parle ni sa langue maternelle, ni le Swahili sauf le Kinyarwanda. Il dit être né à Goma, alors que le curriculum vitae saisi dans ses effets indique qu’il est né à Uvira pendant qu’il dispose d’une carte des réfugiés burundais en Ouganda », affirment les services congolais. Il lui est reproché l’espionnage. Dans le nombre, il y a également le colonel Santos Mugisha Ruyumbu (42 ans, militaire congolais). Les griefs mis à sa charge sont la trahison et la violation de consignes.

Les services de sécurité congolais notent poursuivre des investigations sur la base de pistes et d’éléments de preuves fournis par ceux qui sont appréhendés et rassurent la population qu’ils sont à pied d’œuvre pour démanteler ce réseau des criminels et mettre hors d’état de nuire tous les complices, aussi bien civiles que militaires.

Lucien Dianzenza

« Le téléphone crypté du militaire rwandais, après exploitation par les enquêteurs, a révélé que ce dernier a eu accès aux différents sites stratégiques de la capitale et ce, en complicité avec certains officiers généraux et supérieurs des Fardc »



MEILLEURS
PRODUITS
D'ASSURANCES
AUX MEILLEURS
PRIX

SOCIETE YA BISO
MOKO BANA MBOKA



Assurance automobile



Assurance incendie



Assurance tous risque
chantier



Assurance voyage

PLUS DE 50 ANS DE METIER,
LEADER DES ASSURANCES

EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE
DU CONGO

PROCESSUS ÉLECTORAL

Le collectif d'ONGDH encourage l'enrôlement massif des Congolais

Cette plate-forme motive son appel par le souci d'aider la centrale électorale à organiser des élections libres, transparentes, crédibles et apaisées en 2023, pour éviter des contestations qui, dans la plus part de cas, aboutissent aux bains des sangs.

Le Collectif d'ONG de défense des droits de l'homme en République démocratique du Congo (RDC) a dit encourager les Congolaises et Congolais à l'enrôlement massif sur toute l'étendue du territoire national. Dans un communiqué du 28 décembre 2022, ce regroupement d'organisation de la Société civile appelle également le peuple congolais à avoir confiance en la Commission électorale nationale indépendante dirigée par Denis Kadima qui, selon cette plate-forme, est membre de la Société civile.

Le collectif d'ONGDH en RDC motive cette exhortation par le souci d'aider la centrale électorale à organiser des élections libres, transparentes, crédibles et apaisées en 2023, pour éviter des contestations qui, dans la plus part de cas, aboutissent aux bains des sangs. « *Et donc, nous ne sommes pas là à perdre du temps pour chercher à savoir si le président de la Ceni est un observateur électoral ou un expert électoral. Cela ne nous amènera nulle part* », a indiqué ce regroupement d'ONG dans

ce communiqué signé par son coordonnateur, Emmanuel Adu Cole. Et de noter que la société civile doit être apolitique, en laissant aux politiciens s'assumer leur part de responsabilité. Le Collectif d'ONGDH en RDC exhorte toutes les organisations de la Société civile, les politiciens congolais, ainsi que toute la population « *à lutter, ensemble, pour la paix, la stabilité politique, l'Etat de droit, la bonne gouvernance ainsi que les élections libres et crédibles afin que ce processus électoral en cours aboutisse à une paix durable et que l'année 2023 ne soit pas comme 2022* ».

Il est rappelé que les Congolais ont été appelés à s'enrôler depuis le 24 décembre 2022. Sur terrain, l'engouement n'est pas



Des motards de la Ceni sensibilisent les Kinois à l'enrôlement au fichier électoral. Radio Okapi/Ph. John Bompengo

« à lutter, ensemble, pour la paix, la stabilité politique, l'Etat de droit, la bonne gouvernance ainsi que les élections libres et crédibles afin que ce processus électoral en cours aboutisse à une paix durable et que l'année 2023 ne soit pas comme 2022 »

encore au rendez-vous et le constat indique quelques défaillances techniques. Mais, à travers le pays, des appels à l'enrôlement massif se multiplient et les prévisions indiquent que plus les jours avancent, plus les centres d'enrôlement seront pris d'assaut.

Lucien Dianzenza

La Ceni à l'épreuve du recensement des électeurs

Cinq jours après le lancement de l'opération d'inscription et d'enrôlement des électeurs dans la première aire opérationnelle, la Commission électorale nationale indépendante (Ceni) fait face à plusieurs critiques de l'opinion nationale portant sur les aspects techniques.

Pannes de machine, batteries défectueuses, lenteur des agents et mauvaise qualité des cartes constituent l'essentiel des observations formulées par les acteurs de tout bord. A l'instar d'autres mission d'observation, le Réseau d'appui à la pacification du processus électoral en République démocratique du Congo (Rap-Rel-RDC), déployé dans six des dix provinces concernées par l'enrôlement pour la première aire opérationnelle, a déploré notamment l'absence des kits d'enrôlement dans plusieurs centres à Kinshasa et dans d'autres provinces, l'absence des techniciens pour démarrer les machines et le dysfonctionnement de l'application PREApp Ceni.

Pour sa part, le cardinal Fridolin Ambongo s'est inquiété, le 27 décembre, de la qualité de la carte d'électeur. « On dirait une copie. L'image est en noir et blanc, contrairement à celle qu'on avait avant. J'ai eu l'impression qu'en 2005 la carte avait meilleure qualité »,

a-t-il dit, au sortir du centre d'enrôlement.

D'autres comme Martin Fayulu et Kin-Key Mulumba se sont plaints du temps passé pour l'obtention de la carte d'électeur et ont invité la Ceni à améliorer le rendement de ses agents pour permettre à tout citoyen en âge de voter de remplir ce devoir civique. Du côté de la centrale électorale, le directeur de la communication, Jean-Baptiste Itipo, a assuré, le 28 décembre, que la mauvaise qualité de la carte d'électeur est liée à la compétence des opérateurs de saisie. Ces derniers n'ajustent pas bien le kit avant de faire la capture du requérant. Il précise que toute carte dont la photo pose problème doit être refaite automatiquement. Pour ce qui concerne les pannes, a ajouté le directeur de la communication de la Ceni, des équipes de techniciens ont été déployées sur le terrain en vue de prendre en charge tous les problèmes et améliorer le service.

Jules Tambwe Itagali

Le Cafco organise un atelier sur les techniques de coaching des femmes

L'atelier qui cible les femmes politiques et de la société civile, potentielles candidates aux prochaines joutes électorales, vise à outiller les participantes et les inciter à avoir des instruments leur permettant, au moment venu, de battre campagne et se faire élire.

Le Cadre de concertation de la femme congolaise (Cafco) milite pour la représentativité des femmes dans les postes de décisions. Dans ce cadre, il tient à doter les femmes de toutes les stratégies pour qu'elles soient en mesure d'être non seulement électrices mais aussi candidates. L'organisation de l'atelier sur le coaching des femmes tombe donc à point nommé au moment où se déroulent les opérations d'enrôlement à travers toute la ville de Kinshasa. Il s'agit non seulement d'un cadre d'échange d'expériences entre les participantes, mais aussi une contribution à la participation politique de la femme en vue d'améliorer sa représentation. « *Il est question de mener un dialogue de proximité et personnalisé avec chacune des femmes identifiées, procéder à identifier ensemble les atouts, les faiblesses de la personne*

pour mettre en place des stratégies appropriées de gestion du personnel et identifier les défis politiques profonds ainsi que les obstacles contextuels et construire des solutions », a expliqué la cheffe de projet au Cafco, Mimie Mopunga. Elle, a par ailleurs, souligné que Cafco accompagne les femmes candidates aux différentes élections que la Commission électorale nationale indépendante va organiser en décembre 2023. C'est dans cette optique que cette plateforme travaille pour augmenter le nombre de femmes aux postes électifs. A en croire la cheffe de projet, le Cafco organise cette formation pour armer les femmes afin qu'elles montent les stratégies lors des prochaines élections pour une présence remarquable aux législatives, provinciales, sénatoriales et communales.

Blandine Lusimana

MUSIQUE

Les reggae men en fête à Pointe-Noire

La neuvième édition du festival de reggae Kongo dia Ntotila aura lieu du 9 au 13 mai 2023 dans la capitale économique du Congo, à l’initiative par la Fondation Makeda que dirige le rastafari Jah Thiano.

De nombreux artistes reggae-men du Congo et d’ailleurs prendront part au festival dont la star belge, Sista Mika. Plusieurs activités seront organisées en marge des concerts, à savoir des expositions, des ateliers, des conférences-débats sans oublier les dons divers qui seront faits dans les orphelinats et aux personnes démunies.

Le festival Reggae Kongo dia Ntotila vise à revaloriser le reggae, un courant musical parfois mal perçu, et souvent à tort, dans l’opinion. *« Notre culture a pour base la croyance en Dieu en faisant sa volonté. C’est un mouvement qui tire son fondement sur l’amour comme le chante Bob Marley dans «One love», (un seul amour; un seul dieu) »,* aime répéter Jah Thiano, l’initiateur du festival.

Le mouvement rastafari est une pensée messianique ori-

ginaire des Caraïbes. Son nom vient du ras Tafari Mekonnen (de l’amharique ras) qui signifie tête mais désigne aussi un responsable politique, couronné en 1930 négus d’Ethiopie, roi des rois, lion conquérant de la tribu de Juda, sous le nom d’Hailé Sélassié. Le mouvement rastafari est assimilé par certains à une religion, par d’autres à une philosophie

ou un syncrétisme pour ses références à la bible. Les rastafaris conçoivent leur mouvement comme la révélation d’un mode de vie fondé sur la loi et non comme une religion. De nombreuses personnalités ont inspiré les rastafaris, tel le Jamaïcain Marcus Garvey, né en 1887, émigré à Harlem. Il devient un des premiers meneurs importants de la « cause

« Notre culture a pour base la croyance en Dieu en faisant sa volonté. C’est un mouvement qui tire son fondement sur l’amour comme le chante Bob Marley dans «One love», (un seul amour, un seul dieu) »



noire », considéré comme le premier animateur du mouvement rastafari. Il y a eu aussi Léonard Percival Howell, l’Ethiopien Hailé Sélassié, qui lors de sa visite en Jamaïque en avril 1966 provoqua un véritable cataclysme. L’accueil triomphal reçu par le souverain fit déborder les autorités jamaïcaines. Cette visite a été

pour beaucoup de Jamaïcains l’occasion de se confronter à différentes croyances véhiculées par le mouvement et de se faire sa propre idée. Ainsi, Rita Marley, observant la main d’Hailé Sélassié, fut persuadée d’y voir les stigmates du Christ. Bob Marley devint rasta cette même année 1966.

Hervé Brice Mampouya

MUSIQUE

Handi Musica à l’Espace Yaro ce vendredi

Pour finir l’année en beauté et faire plaisir à son public sans cesse grandissant, l’orchestre Handi Musica, constitué totalement de personnes handicapées, se produira en concert le 30 décembre à l’Espace culturel Yaro, à Pointe-Noire.

Le spectacle intitulé «Gueule de star» est offert gracieusement. C’est le cadeau de fêtes de fin d’année que les douze membres de Handi Musica ont voulu offrir au public pour dire au revoir à 2022. Le groupe basé au quartier Fouks, secteur CNSS (arrondissement 2 Mvou-Mvou), fait de plus en plus parler de lui. Il a fait bouger et émerveiller les spectateurs lors de son concert en fin mai dernier à l’Espace culturel Yaro et de sa prestation, le 19 juin dernier, au musée Mâ Loango de Diosso (département du Kouilou), dans le cadre de la 18e édition du festival des musiques et des arts N’Sangu Ndji-Ndji.

Le public va retrouver l’orchestre dans ses titres dansants et éducateurs



comme «Les risques du chauffeur», «L’amour propre», « Africa » et « Stop à l’injustice » qui est, d’ail-

leurs, le titre de l’album de douze titres de Handi Musica qui tarde à être sur le marché faute de producteur. Ce

qui explique le fait que dix-huit ans après sa création le 22 février 2004, le groupe n’a toujours pas de produit

sur le marché du disque. *«Nous travaillons avec difficultés. Nous n’avons pas de producteur ni de manager. Nous faisons tout avec nos propres moyens. Même pour le concert que nous allons offrir le 29 décembre, nous n’avons pas de sponsors ni de mécènes, nous organisons tout nous-mêmes. Il n’y a que l’Espace Yaro qui nous apporte son soutien»,* a expliqué Rodrigue Tchicaya, président actif de Handi Musica.

Malgré ces difficultés, l’orchestre est déterminé à continuer de travailler et de montrer son talent. Il promet un concert très chaud aux couleurs des fêtes de fin d’année avec sa musique et ses voix entraînantes ainsi que ses belles chorégraphies.

Lucie Prisca Condhet N’Zinga

LINAFOOT 1

V.Club termine l'année en leader du championnat

V.Club finit l'année 2022 en tête du classement de la Ligue 1 de la République démocratique du Congo, après ses deux victoires au Grand Katanga, face à l'US Panda B52 de Likasi et Lubumbashi Sport.

Lors de son séjour dans le Grand Katanga, l'AS VClub a livré deux rencontres soldées par deux victoires. Le 24 décembre au stade Kikula de Likasi, le club vert et noir de Kinshasa a battu l'US Panda B52 par 2-1, en match comptant pour la 11e journée de la 28e édition du championnat de la Ligue nationale de football (Linafoot). C'est dans le premier quart d'heure de jeu qu'Eric Kabwe a ouvert la marque pour V.Club. L'US Panda a égalisé grâce à Patrick Fusi sur penalty à la 78e min, à la suite du penalty consécutif à un contrôle de la main du capitaine Ebunga Simbi, dans la surface de réparation. Le latéral gauche de V.Club a même été expulsé après

cette action pour accumulation de deux cartons jaunes. En infériorité numérique, V.Club a cependant arraché la victoire à la 90+4e min, grâce à un but de Marouf Tchakei sur penalty, après une faute du gardien de but Mick Kabeya des Bombardiers sur un attaquant de V.Club. L'on apprend que des troubles ont émaillé la fin du match après ce but. La police a fait usage de grenade lacrymogène pour disperser les manifestants. Par ailleurs, le commissaire au match et délégué de la Linafoot, Louis Kahozi, est décédé la veille du match, ont indiqué des sources de cette ligue, après un problème de tension artérielle. Avant de battre Panda, les Dauphins noirs de Kinshasa



V.Club de Kinshasa/DR

avaient dicté leur loi, le 21 décembre sur la même aire de jeu de Likasi, aux Kamikazes de Lubumbashi Sport par 3-1, inscrits par Glody Kikwama Mujinga (66e min), et Etekiama Agiti (71e et 89e

min), contre celui de Tumbo Nyembo à la 91e pour sauver l'honneur de Lubumbashi Sport. Après ces deux succès sur le sol katangais, V.Club trône au championnat national avec 31 points glanés en

onze matches joués, leader à plus de douze longueurs de son dauphin, l'AS Maniema Union de Kindu. Panda, pour sa part, compte 8 points, positionné à la 15e place.

Martin Enyimo

FOOTBALL

Les résultats des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Belgique, 18e journée, 1re division

Sans Ravy Tsouka Dozi, non convoqué, Zulte-Waregem est défait à Saint-Trond (0-2). Avec 13 points, l'équipe entraînée par Mbaye Leye est 17e et avant-dernière devant Seraing, lanterne rouge avec 11 points.

Italie, 19e journée, 2e division

Cagliari bat Cosenza 2-0. Antoine Makoumbou, titulaire, a joué toute la rencontre. Parme rapporte un point de Venise (2-2). Sans Gabriel Charpentier, encore absent (dernière apparition le 22 octobre, pour seulement trois matches et 73 minutes de jeu cette saison). Inquietant pour l'attaquant de 23 ans, miné par les blessures.

Turquie, 15e journée, 1re division
Largement dominé dans le jeu, Umraniyespor rafle les trois points à Ankaragücü à Durel Avounou (2-1). L'international congolais, aligné au poste de relayeur gauche, a d'abord égalisé à la 9e : sur une percée de Popov côté droit, l'ancien Caennais s'infiltré dans l'axe, efface Mujakic et



Durel Avounou fête son deuxième but consécutif à un corner de Giraldo (DR)

bat Güngördü d'un plat du pied gauche. C'est encore Avounou qui fait mouche d'une demi-volée du gauche, à l'entrée de la surface. Son tir, cadré, est dévié hors de portée du portier local par le malheureux Cigerci, capitaine d'Ankaragücü (55e). Avec ce doublé, Avounou porte

son total à quatre buts cette saison. Et permet à son équipe de quitter la place de lanterne rouge. De son côté, Dylan Saint-Louis n'était pas dans le groupe d'Hatayspor, balayé à Fenerbahçe (0-4).

Angleterre, 24e journée, 2e division

Cardiff abandonne deux points face aux Queens Park Rangers (0-0). Sans Niels Nkounkou, resté sur le banc. En fin de contrat en juin, Han Noah Massengo n'est plus utilisé par Pearson, l'entraîneur de Bristol City, défait à domicile par West Bromwich Albion (0-2). Angleterre, 3e division, 3e journée
Sans William Hondermarck, durablement sorti du groupe, Barnsley prend un point à Accrington (1-1). Angleterre, 4e division, 23e journée
Newport County fait match nul à Wimbledon (1-1). Titulaire, Offrande Zanzala a été averti à la 9e et a égalisé sur penalty à la 70e. Son premier but de la saison. Christopher Missilou n'est pas entré en jeu lors du succès de Hartlepool à Rochdale (1-2). Israël, 15e journée, 1re division
Sur le banc au coup d'envoi, Mavis Tchibota est entré à la 80e lors de la victoire du Maccabi Haïfa à Netanya (2-0). Le champion en titre est premier avec 4 longueurs d'avance sur le Maccabi Tel Aviv.

Camille Delourme



Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO

www.adiac.tv

+336 11 40 40 56 info@adiac.tv 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

AGRICULTURE

Des jeunes du Niari en formation sur la transformation des produits vivriers

Le ministère de la Jeunesse, de l'Education civique, de la Formation qualifiante et de l'Emploi, en partenariat avec le Programme des Nations unies pour le développement (Pnud), a lancé le 27 décembre une session de formation des jeunes aux techniques de transformation des produits vivriers locaux.

« Dans sa quête pour des solutions idoines à l'employabilité des jeunes en vue de leur autonomisation, le ministère en charge à la jeunesse n'a cessé de diversifier des stratégies et de mener les actions de formation et d'apprentissage, particulièrement dans le domaine de l'agriculture. C'est dans cette vision que se tient la présente session de formation et d'apprentissage sur les techniques de transformation des produits vivriers locaux, notamment le manioc, l'igname et la banane », a déclaré le préfet du Niari, Baron FrédériK Bouzok,

représentant le ministre en charge de la Jeunesse et de l'Education civique, Hugues Nguélonélé. Cette première session, selon lui, a pour objectif de diversifier les sources de revenus, d'augmenter la productivité et de favoriser l'autonomisation des jeunes. « Cette noble ambition fera d'eux des acteurs du changement et des entrepreneurs agricoles, afin de lutter contre la pauvreté et de participer à la réalisation de l'agenda 2063 l'Afrique que nous voulons », a-t-il renchéri. « Au regard des atouts que le Congo possède : dix millions d'hectares



Une vue des participants/DR

de terres arabes, peu exploitées, une pluviométrie abondante et une hydrographie favorable à l'irrigation de bassins de production et une terre fertile, il est évident que la jeunesse peut domestiquer ses cultures alimentaires comme le

manioc, l'igname et la banane pour s'en passer du blé, dont les importations sont onéreuses», a-t-il ajouté. Cette formation qui va durer trois jours concerne cinquante jeunes exerçant dans le domaine de l'agriculture, à Dolisie. Ils

vont bénéficier des techniques de près de huit recettes à base du manioc, de l'igname et de la banane. Les enseignements sont dispensés par deux formateurs du Centre de démonstration des techniques agricoles de Brazzaville. **Max Ferhynel Poudi**

EN VENTE

MATIERE DE LENTEUR

RECUEIL DE POESIE

Je réside dans les mots empruntés
aux territoires fabulés de la France
ex-colonies de la patrie poétique
je réside dans les mots étroits,
des mots chevillés qui ne situent
en langue intermédiaire
entre deux pays ni appartenant
deux pieds d'un homme à une tête.

Je réside dans les mots emmêlés
quand ne gronde pas le tonnerre
pendant l'hiver et que
les kits scolaires disparaissent et entrent
dans le couloir de vie avec tant de hargne.

Essentiellement poète Omer Massem est
universitaire et acteur culturel. Il vit à Brazzaville
en République du Congo. Il est l'auteur de "Le
Conte sans manche" (2011), de "Ne plus voir,
Paroles altérées pour Jean-Blaise Bilombo Samba"
(2013), de "Les Fragments sauvagés" (2014).
"Matière de lenteur", initialement publié en
édition bilingue (italien français) en 2019, est son
quatrième recueil de poésie.

15 €

les éditions +

Laurent TENGU

LE DROIT DES MARCHÉS PUBLICS
DANS LES ÉTATS MEMBRES
DE LA CEMAC

ÉTUDE COMPARÉE

Omer MASSEM

Ne laisse pas la nuit
tomber sur tes épaules

POÈTES DES CINQ CONTINENTS

Roland BEMBELLY

Code des
Hydrocarbures
du Congo

Notes, commentaires, jurisprudence et éléments de droit comparé

Roch Cyriaque GALEBAYI

Le Commandant
Marien Ngouabi

(1938-1977)

Un leader charismatique
et un modèle pour l'Afrique

Jacques N'GOULOU

Paradoxe de
l'agriculture congolaise

Préface de Jean Jacques BOUYA
Ministre de l'Aménagement du territoire
et des Grands Travaux

Noelly Galoy

Les Grandes Femmes
sont faites de petites
filles

Sorel Etaka

L'université de la forêt

Avec les Pygmées Akas

NOUVELLES
TERRES

Rigobert Sabin BANZANI

Le droit de l'urbanisme
au Congo

Stratégies publiques de maîtrise foncière
et pratiques privées

Pierrick Moudoukou

PRÉSIDENTS ET MINISTRES
DU CONGO-BRAZZAVILLE
(1958-2021)

VATICAN

Le pape appelle à prier pour Benoît XVI gravement malade

Le pape François a annoncé mercredi que son prédécesseur, Benoît XVI, âgé de 95 ans, était gravement malade et qu'il priait pour celui dont la renonciation en 2013 pour raisons de santé avait pris le monde entier par surprise.

Devant les fidèles réunis comme chaque mercredi au Vatican, le pape François a appelé à une prière spéciale pour son prédécesseur. «Pour entretenir sa mémoire, car il est gravement malade, pour demander au Seigneur de le consoler et de le soutenir», a-t-il déclaré.

En fin de matinée, le Saint-Siège a confirmé l'aggravation au cours des dernières heures de l'état de santé du théologien allemand en raison de son âge avancé, précisant que ce dernier restait sous surveillance médicale permanente.

Le pape émérite allemand, Joseph Ratzinger, a renoncé à sa charge en 2013, en raison d'une santé défaillante et vit depuis une retraite discrète dans ce monastère situé au cœur des jardins du Vatican.

Après huit ans d'un pontificat marqué par de multiples crises, ce brillant théologien fut rattrapé début 2022 par le drame de la pédocriminalité dans l'Eglise. Mis en cause par un rapport en Allemagne sur sa gestion des violences sexuelles lorsqu'il était archevêque de Munich, il était sorti de son silence pour demander pardon, mais avait assuré ne jamais avoir couvert



Le pape François (à gauche) salue le pape Benoît XVI au Vatican, le 28 juin 2017 / AFP PHOTO/OSSERVATORE ROMANO»

de pédocriminel.

Sa renonciation, annoncée en latin le 11 février 2013, fut une décision personnelle liée à ses forces déclinantes et non à la pression de scandales, avait assuré l'ancien pape dans un livre de confidences paru en 2016.

Par ce geste, inédit en 700 ans, le premier pape allemand de l'Histoire moderne a ouvert la voie à ses successeurs dont les forces viendraient à décliner. François, 86 ans et souffrant de douleurs au genou, a lui-même laissé ouverte cette possibilité.

S'exprimant avec difficulté, Benoît XVI est apparu de plus en plus fragile ces derniers mois, se déplaçant en chaise roulante. Mais il continuait encore ces dernières semaines de recevoir des visiteurs, certaines photos sur les réseaux sociaux

montrant un homme frêle et visiblement affaibli.

Né en 1927, Joseph Ratzinger a enseigné la théologie durant vingt-cinq ans en Allemagne avant d'être nommé archevêque de Munich. Il est ensuite devenu le strict gardien du dogme de l'Eglise durant un autre quart de siècle à Rome à la tête de la congrégation pour la doctrine de la foi, l'ex-Saint Office, puis pape pendant huit ans (2005-2013), succédant à Jean Paul II.

En tant que chef de l'Eglise catholique, il a défendu une ligne conservatrice, notamment sur l'avortement, l'homosexualité ou l'euthanasie.

Ses déclarations ont parfois créé l'incompréhension, comme sur l'islam, l'utilisation du préservatif contre le VIH ou encore l'excommunication de quatre évêques intégristes en 2009. Son pontificat fut également marqué en 2012 par la fuite de documents confidentiels («Vatileaks») orchestrée par son majordome personnel. Le scandale avait mis en évidence une Curie romaine (gouvernement du Vatican) minée par les intrigues et dénuée de rigueur financière.

AFP

4^{es} JEUX AFRICAINS DE LA JEUNESSE

Les athlètes congolais en ordre de bataille

Les Congolais veulent mettre le paquet et se faire honneur dans toutes les disciplines, lors des 4es Jeux africains de la jeunesse qui auront lieu l'année prochaine, à Brazzaville.

Les sportifs congolais sont actuellement en stage de préparation au complexe sportif de Kintélé. Au total, plus de quatre-vingts athlètes issus de douze fédérations sportives nationales des sports individuels participent à ce camps d'entraînement organisé par le Comité national olympique et sportif congolais(Cnosc). Au cours de cette campagne qui se tient jusqu'au 30 décembre, les athlètes sont sous la coordination du directeur technique du Cnosc, Victor Tamba.

Chaque fédération affûte ses armes, deux fois par jour, dans un espace qui lui est réservé. Parmi les fédérations retenues pour ce stage, il y a l'athlétisme, le badminton, la boxe, l'escrime,

le judo, la lutte, le tennis, le cyclisme, le taekwondo, puis le sport à roulettes. Les athlètes des fédérations de football, de handball et de volleyball travaillent en régime externat.

Notons que les quatrièmes Jeux africains de la jeunesse devaient se dérouler à Maseru, au Lesotho, désignée comme ville hôte le 17 juillet 2018 par l'Association des comités nationaux olympiques d'Afrique. Le retard dans les préparatifs des Lesothiens avait entraîné la réattribution de l'organisation à la capitale éthiopienne, en septembre 2020. Mais, reportés à une date non définie, ils ont finalement été de nouveau délocalisés à Brazzaville en 2023.

Rude Ngoma

ENJEUX POLITIQUES

Trois ministres proches de Katumbi quittent le gouvernement

Le Premier ministre Sama Lukonde et l'ensemble de son gouvernement ont participé, le 28 décembre, au conseil des ministres en présentiel convoqué par le président de la République, Félix-Antoine Tshilombo. Le moment était tout indiqué pour faire le bilan de l'année 2022 et, par ricochet, tracer les nouvelles perspectives pour l'année électorale 2023 qui pointe à l'horizon.

Bien avant le début du conseil des ministres, le chef de l'Etat a reçu en aparté les cinq membres du gouvernement issus de la plateforme Ensemble pour la République, en présence du Premier ministre Sama Lukonde afin de connaître leur position face au volte-face de leur plateforme. En leur qualité de co-fondateurs de cette plateforme, le ministre du Plan, Christian Mwando; celui de Transport et Voies de communication, Cherubin Okende; et la vice-ministre de la Santé, Véronique Kilumba, ont fait part de leur solidarité avec leur regroupement politique tout en tirant les conséquences politiques y afférentes.

Au sortir de cette audience empreinte de respect et considération,

les trois démissionnaires ont quitté librement la Cité de l'Union africaine. Les trois autres membres, à savoir le vice-Premier ministre Lutundula, le ministre Modeste Mutinga et le ministre Steve Konde, ont réitéré leur soutien au chef de l'Etat et leur appartenance à l'Union sacrée de la nation.

Absent du pays, Mohindo Nzangi avait déjà pris fait et cause en faveur du président de la République et de l'Union sacrée. En ouvrant la 81e session du conseil des ministres en présentiel, le dernier de l'année 2022, le chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, a officiellement annoncé le départ du gouvernement des trois ministres précités.

Alain Diasso